

Cette industrie, c'est pourtant la sienne. La sienne sans patente ! Industrie née de toutes les lois agraires, présentes, passées et futures. Quand il traverse un pays, c'est un vrai chemin de fer : ses jalons supplantent les vieilles croix. Et le manoir avec son lutin, ses follets se fondent à la *bougie éteinte*. Pauvre manoir, depuis si long-temps soutenu par tant d'infidélités à la loi, tant de perturbations clandestines à l'ordre des successions !

— Là, sur la pelouse, dans le plus frais bosquet, où toujours avant, de légères empreintes, seulement quelques pas d'amour soupçonnés ; on ne soupçonne plus aujourd'hui que le plomb, le fer, la houille ; et le sol se livre aux enchères. Le marchand a passé par là. — Romanciers et poètes, adieu les pastorales ! l'ancien cimetière, le vieux puits, son lierre et sa mousse d'un siècle, l'ormeau paroissial, tout s'abîme, et *la montagne et le vieux chêne*.... — L'amphithéâtre de gazon au bas duquel s'agenouille la pudique Rosière, finit aussi, pour un peu de terre végétale qu'on y trouve ; nos châtaigneraies les plus ombreuses, pour un peu d'acide gallique ; et tous ses ruisseaux si caressants pour les fleurs de leurs rives et si plaintifs quand ils roulent les feuilles d'automne, les voilà encaissés dans un cercueil de pierre, pour le jeu d'une usine....

Le Marchand de biens, c'est l'Atila des donjons, des temples et des vieux monastères, le fléau de l'archéologie. — Qu'il estime un obélisque, la tombe d'un Druide, un ancien monument ; c'est au pied, au mètre, à la toise, pour la pierre et l'emplacement, qu'il le prise, le cote en son carnet, vraie table de proscription pour les arts.

Figaro l'a dit : *Nul animal créé ne manque à son instinct*.... Aussi le sien, comme celui du porc-sauvage est, dit-on, de ne battre le pays qu'en troupe, en compagnie, en nom social. — De là, *les bandes noires*, dont le ciel saura préserver la secrète vallée où je compte bientôt devenir possesseur d'un modeste domaine. — Ces bandes se jettent comme